

A tou/te/s les collaboratrices et collaborateurs de l'OSEO

Berne, le 13 juin 2019

Lettre ouverte pour la grève des femmes du 14 juin 2019

Chères collaboratrices, chers collaborateurs,

Depuis des mois, des femmes de toute la Suisse se réunissent pour préparer la grève des femmes de 2019. C'est encourageant ! Ce qui nous unit toutes et tous, c'est que nous voulons enfin l'égalité. L'inégalité n'est pas une lutte personnelle que chacun/e d'entre nous doit mener chez soi et au travail. **C'est notre engagement politique commun !**

Aujourd'hui, vous allez soutenir les demandes des femmes avec différentes actions. À 11 heures, nous accrochons les drapeaux violets de la grève aux fenêtres de toutes les associations régionales. Si vous photographiez votre action et la diffusez sur les médias sociaux, votre entourage pourra voir que l'OSEO participe activement à la grève des femmes 2019. Je me réjouis que beaucoup d'entre vous prennent congé à 15h24, parce qu'alors les 4/5 de la journée de travail seront écoulés – correspondant à ce que les femmes gagnent en moyenne (20% de moins que les hommes).

Pour nous, il est important avant tout d'attirer l'attention sur la situation des femmes avec lesquelles nous travaillons chaque jour : les femmes qui cherchent du travail ou une protection et se trouvent souvent dans des situations difficiles. Elles ne peuvent pas faire la grève aujourd'hui parce qu'elles doivent suivre un cours d'insertion professionnelle, apprendre l'allemand ou ne veulent en aucun cas perdre le stage qu'elles ont l'opportunité de faire.

Les participantes de AMIE Zurich, le programme d'insertion professionnelle des jeunes mères, ont répondu à la question de savoir qui serait le plus touché en cas de grève : "D'abord les enfants, puis les ami/e/s, puis les hommes". Ou : "Mon enfant le remarquerait le plus".

Ces jeunes femmes portent sur leurs épaules la plus grande partie du travail familial tout en poursuivant avec persévérance leurs objectifs de formation et de recherche d'emploi. Dans différents cantons, l'OSEO aide les mères à réaliser leurs rêves.

La situation des femmes réfugiées est particulièrement précaire. Elles vivent souvent des expériences traumatisantes au cours de leur trajet vers la Suisse : elles sont violées et subissent de la violence. C'est pourquoi un climat de confiance, comme le créent les programmes de l'OSEO avec les cours d'intégrations, est d'autant plus important, pour que les personnes concernées puissent retrouver de l'assurance et regarder vers l'avenir.

Les femmes en situation de précarité sont particulièrement touchées par l'inégalité. Par conséquent, la grève des femmes est très importante pour nous, à l'OSEO.

- **Nous voulons le respect** : tolérance zéro pour le sexisme et le harcèlement sexuel. La violence à l'égard des femmes doit enfin cesser.
- **Nous voulons un salaire plus élevé** : un salaire égal pour un travail égal. Des salaires décents, qui nous permettent vivre. Des rentes qui nous assurent une retraite digne.
- **Nous voulons plus de temps** : une meilleure conciliation entre travail et vie privée. Du temps pour nous former, et des perspectives professionnelles. Un taux d'occupation garanti, qui nous permette de vivre.

Chères collaboratrices, chers collaborateurs, le 14 juin, montrons que nous sommes un mouvement politique fort pour l'égalité ! Je vous remercie de votre engagement en faveur d'un monde plus juste.

Salutations solidaires

SAH



Mattea Meyer
Présidente

PS : Ce dont je me réjouis, c'est qu'à l'OSEO nous attachons depuis des décennies une très grande importance à une rémunération équitable, ce qui signifie que les femmes ont le même salaire que les hommes pour un travail identique ou équivalent. Nous vérifions régulièrement tous les salaires pour nous assurer qu'ils soient justes.